

Le Rallye Plaisance, ode à la vènerie du lièvre en Touraine

Reportage photos : S. Levoye





"Ciel, air et vents, plains et monts découverts,
Tertres vineux et forêts verdoyantes,
Rivages torts et sources ondoyantes,
Taillis rasés et vous bocages verts..."

Ne sont-ce pas ces paysages du "Premier livre des Amours" de Pierre de Ronsard, qui ont marqué et séduit les trois amis cavaliers, natifs de bourgades tourangelles voisines, à l'orée de la forêt de Loches ?

Christian Pinault, Maître d'Equipage, Joël Garnier, Maître adjoint et propriétaire du domaine d'accueil du chenil, Jean-Noël Rillardon, alias "doudou", ont décidé en 1982 de fonder le Rallye Plaisance.

Animés tous les trois par une passion immo-
dérée pour le chien courant, dont chacun pos-
sédait deux ou trois exemplaires (des
chiennes Harriers inscrites au LOF), plusieurs
promenades ensemble, les rencontres et pré-
sentations dans quelques fêtes de la chasse
notamment à Breil en 1982, et alors... "Pour-
quoi pas nous ?".

Sobriété, rigueur, confiance et fidélité de-
meureront les maîtres-mots qui vont les ani-
mer au cours du quart de siècle de pratique
de la vènerie du lièvre. Une vènerie délicate,
qui selon, Christian et Joël, "ne supporte pas
exubérance ou excitation déplacée".

Les premiers laisser-courre

L'attestation de meute délivrée en 1983, l'ac-
quisition de deux autres chiens et le très ami-
cal soutien de Gérard Brousseau, Maître
d'Equipage du Rallye Court Toujours, permet-
tent à nos amis de se lancer durant les trois
premières saisons.

Il faut certes, "pouvoir découpler fréquem-
ment pour faire des chiens !" rappelle le Maî-
tre d'Equipage. Avec une douzaine de sorties
la première saison, les débuts sont beso-
gneux.

Très tôt cependant, le travail de contact et
l'implication des agriculteurs voisins de l'ex-
ploitation de Joël Garnier, permettent de ga-
gner la confiance et de faire lever la
circonspection des profanes quant à la chance
de l'Equipage, de parvenir à forcer un lièvre.
Nos trois amis s'affirment par leur sérieux, et
c'est aux Moreaux, près du massif de Beau-
gerais, sur les terres de M. Hubert Fremont
qu'est sonné leur premier départ pour la
chasse.

La famille Chevalier, avec l'aîné Patrick, le
cadet regretté Pascal, le benjamin Christophe,
et leur papa, sont des appuis fidèles et déter-
minants du Rallye Plaisance. Ils permettent
des laisser-courre formateurs pour notre
jeune équipage.

Avec détermination, Joël poursuit l'indispen-
sable relation de terrain avec tous les riverains
de Plaisance.

L'Equipage toujours formé de quelques élé-
ments et d'une douzaine de chiens, force le
premier lièvre de Plaisance, pour la première
chasse sur le territoire même, en décembre
1983. "*Après une attaque aux Tailles, au bout
de presque deux heures, Pirate prend ce pre-
mier lièvre raide au châtaignier*" (poste en-
core aujourd'hui de première importance dans
les laisser-courre...), tout près du chenil de la
Maison Rouge. Honneurs à M. Fremont.

Il y a aussi les sorties à La Gachère, avec
Jean-Marie Charcellay, un temps associé à
l'Equipage.

Citer les premiers territoires de chasse, c'est
une gageure qui ravive des émotions, mais
prend le risque douloureux d'oublier des lieux
et des êtres amis.

On citera cependant celles et ceux qui nous
ont fait confiance très tôt (1983 - 1985) : la
famille Benoît du Rey à l'Estang, la famille
Battereau à Kerleroux, MM. Henri Cornet et
Alban Doiseau à La Boulaye, les territoires de
La Lande, puis Les Courtils... La famille Hotten
à La Gitonnière, avec une première chasse
mémorable "*par temps de neige un lièvre
parti des tailles du parc, débuche, jusqu'à
Bréviande et revient dans la neige sur son
contre. La chienne Ardente en était à sa pre-
mière saison*".

...

LE RALLYE PLAISANCE

Suite...

...



La construction de la meute, socle d'une vènerie de communion

Aujourd'hui une chienne dénommée Ardente, née en 2005, est à nouveau à l'Equipe. Le tour de l'alphabet a été accompli !! C'est dire que le livre de vènerie de Plaisance a été écrit en lettres majuscules avec la passion des chiens, un élevage attentif, voire affectif, ainsi qu'un attachement quasi irraisonné à les faire chasser.

Cette rigueur dans l'élevage, cette affection patrimoniale pour les lignées alliant chasse, beauté, agrément de tempérament, constituent bien sûr le socle des veneurs. Après les acquisitions des premières chiennes Harriers, c'est encore l'amitié et la qualité naturelle de relation de Christian, Joël et Doudou qui permettent à travers les rencontres, d'obtenir des saillies "d'origines chasse !!", avec l'apport de sang français pour évoluer avec application et respect des origines vers l'Anglo-Français de Petite Vènerie. Citons O. de La Bouillèrie, A. Deshoulières, P. Sabatier venant d'origine B. Pelletier, B. Dallot...

On ne peut oublier les premières portées qui ont permis qu'aujourd'hui le plaisir soit partagé. Citons Princesse, Peggy en 1985. Puis Subito, Symphonie, Séduisante (une descendante du même nom est née en 2001 !), et ensuite les "U" avec Uranium, Ulla, Unica, Urbino...

On ne peut oublier non plus le dévouement de celles et ceux qui font naître et élèvent. A Plaisance, Gisèle, la maman de Joël, est certainement aussi "la maman" d'un grand nombre de chiens de l'Equipe. Que de soins et d'attention, aux jeunes chiots, ou les soupes chaudes les soirs de retour de chasse en hiver et la surveillance lorsqu'ils sont un peu turbulents à l'ébat... !! Enfin, on ne peut oublier Joël, qui, en effet, a le chenil à 50 m de sa chambre, et 30 m du bureau de l'exploitation. Agriculteur, il est très tôt le matin, à la porte du chenil,

365 jours par an, pour la soupe et les soins. Il n'a commencé à s'absenter pour des vacances de quelques jours, qu'il y a seulement 3 ou 4 ans, lorsque nous avons été plus nombreux et qu'il a bien voulu "confier ses chiens !!!".

De la cuisine, il reconnaît la gorge du perturbateur, ou de celui ou celle qui gémit. Alors en laisser-courre ?? Et bien, avec Christian, à plusieurs hectomètres, ils savent qui donne de la voix !

Aujourd'hui, 31 Anglo-Français de Petite Vènerie (19 mâles et 12 femelles) sont les descendants (avec quelques re-trempes) de ces glorieux anciens.

Ô, certes, au Panthéon des chiens de Plaisance, une place particulière revient à Etendard, formidable rapprocheur, possédant un fonds et une énergie impressionnants, qu'il mettait au service d'une remarquable intelligence de chasse. Pas de quêtes inutiles, des retours toujours faits avec à propos. Son petit-fils Picasso lui doit tout !

On regrettera longtemps Jarnac, adorable chien, qui rapprochait et faisait chemins blancs, routes et voies ferrées comme aucun autre. Ses deux fils Ronsard et Raspail, par ailleurs primés en leur temps en concours de race, conservent ses qualités de rapprocheur.

On a toujours de la peine quand l'heure venue ou des circonstances malheureuses nous font "perdre un des nôtres". Uruguay, chien prometteur, mort subitement à 3 ans est de ceux là. Il y a tous les autres qui constitueraient bien "la grande meute" mais...

En ce qui concerne la relève, le choix des saillies est le domaine de Christian et Joël. D'abord les qualités de chasse puis, bien sûr les caractéristiques de cette race si agréable qu'est l'AFPV.

Les fêtes, rassemblements de meute, nationales d'élevages, sous l'égide du Club du Chien d'Ordre, du Club de l'AFPV, permettent des évaluations croisées et contribuent à l'amélioration de nos meutes.

Christian et Joël ont plutôt une préférence pour les robes couvertes, avec noir et feu sombre.

Le sang anglais des débuts de Plaisance est encore un peu marqué. La taille doit être maîtrisée pour maintenir l'homogénéité des allures. Les chiens lourds ont tendance à peiner dans les relancers et sur des chasses rapides.





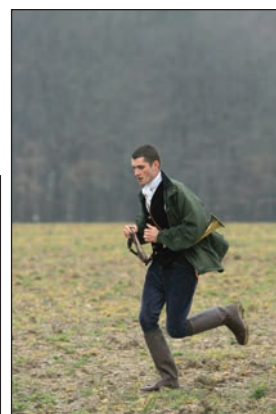
Joël Garnier



Arnaud Chaignon



Aurélie Percerault



Jérémy Fournier



Patrice Lécureuil



Pierre Roussineau



Joël Sellier

Discipline de chasse, discipline de groupe, discipline de tous !!!

Le Maître et l'adjoint n'aiment pas les bavards. Il en est de même avec les hommes. La prudence et la discrétion sont des vertus garantes d'une meilleure efficacité.

Ils n'aiment pas les menteurs qui entraînent l'erreur du groupe. Il en va de même avec les hommes qui, avec une vue hâtivement sonnée ou une mise à la voie approximative, peuvent entraîner le défaut fatal.

Ils n'aiment pas les chiens par trop individualistes, qui quêtent seuls au large, filent sans rien dire. Il en est de même avec les hommes. La vènerie, celle du lièvre en particulier est œuvre commune. Filer en tête, parce que l'on se trouve bien placé et ne rien dire, est action coupable.

Il faut du collectif, de la communion d'esprit, de l'harmonie, vis-à-vis d'une pratique, où certes, on peut se gausser de succès, mais le risque est grand comme le souligne Christian "de dérégler la machine après quelques mala-

dresses dans des interventions intempestives ou déplacées sur les chiens".

Le Maître d'Equipage ne transige pas sur ces principes élémentaires de sobriété, humilité, prudence, et calme...

L'action au chenil, faite là aussi de rigueur et d'assiduité, permet à tous les boutons de mieux connaître les chiens. Faire le chenil, baigner les chiens, leur faire les soins de marquage, les sortir en promenade en accompagnant le maître, mettre les jeunes chiots au trait... sont des actes indispensables de la vie de l'Equipage.

En vènerie, la discipline est un des piliers de la quête de l'excellence, tant dans l'image de l'équipage à l'extérieur par sa tenue et son comportement sur lesquels Evelyne Pinault, épouse du Maître d'Equipage veille avec attention, que lors des laisser-courre et dans son fonctionnement interne.

Ces valeurs mises au service de l'expérience acquise, ont permis que des fondateurs tel Jean-Noël Rillardon à la Vènerie du Berry, ou de jeunes boutons tel Fabien Sellier au Pic'Hardy Chantilly, fassent profession de leur passion forgée avec Plaisance.

...

LE RALLYE PLAISANCE

Suite...

■ ■ ■

Doit-on citer encore Alexis Renaut, aujourd'hui jeune ingénieur diplômé qui, très jeune lycéen, répond à une annonce de "Vènerie" pour faire de sa passion naissante, un job d'été dans un équipage réputé de Touraine ?

Confiance et fidélité, un art de vivre en vènerie

C'est bien en assumant tous ces principes avec application, que des liens étroits ont pu se tisser avec tous les propriétaires qui convient Plaisance à découpler.

Au cours des dernières saisons, Plaisance a eu la chance de découpler chaque année à raison d'un jour (le dimanche) ou deux (en février et mars) par semaine, sur 30 territoires différents au cours de 35 laisser-courre du Nivernais au Poitou, du Bourbonnais au Perche, en séjournant bien sûr en Touraine, Berry et Sologne !!!

Certains territoires nous sont ouverts depuis la création, il y a un quart de siècle.

D'autres sont ouverts grâce aux relations privilégiées avec les équipages de grande vènerie, leurs maîtres et boutons, citons par exemple l'Equipage Vènerie du Berry, le Rallie

Touraine, l'Equipage de Cheverny, le Vautrait de la Vallée Brune, l'Equipage d'Amboise, le Rallye Qui Peut...

D'autres encore, par fidélité et reconnaissance à leur propriétaire, notamment dans le cadre de célébrations particulières.

Osons citer, en sollicitant l'indulgence et en présentant nos excuses pour les oublis : Montpoupon avec les messes de Saint-Hubert, les fêtes et les présentations estivales, Beaugerais avec les fêtes de Chaudenay...

Grâce encore, aux relations privilégiées avec les adjudicataires de chasse (à tir ou curre), il y a plusieurs années, ou la qualité des relations avec les services de l'ONF, Plaisance a eu l'opportunité de découpler dans de nombreuses forêts domaniales de la Région Centre. Citons Blois, Boulogne, Allogny, Vierzon, Vouzeron, Loches, Bommiers.

Enfin grande est la joie de coupler avec des équipages amis. Au cours de la saison 2007 - 2008, nos meutes se sont assemblées avec entrain et harmonie, pour forcer les lièvres avec le Rallye Saint Cyr à B. Dallot, le Rallye Court Toujours à G. Brousseau, l'Equipage de La Pique Noire à F. Duval, le Rallye Piqu'Harville à Y. Hubert, l'Equipage des Pâtures d'en Haut à N. Fromont et le Rallye sans le Sou à E. Frachon.



Vers la cinquantième saison ?

C'est en pensant à l'exigence de cette vènerie du lièvre que le Rallye Plaisance a grandi.

Aujourd'hui ce sont 18 boutons, gilets et épingles, qui, autour de Christian et Joël, contribuent à la vie de l'Equipage. Près de la moitié d'entre eux ont moins de 30 ans.

C'est en pensant à l'avenir, à la pérennité de la vènerie dans son expression la plus noble, que tous



ces jeunes boutons, épingles et gilets ont été intégrés à la vie du Rallye Plaisance.

En assurant un travail permanent au chenil, en suivant l'exemple du Maître sur le terrain, ils pourront continuer à découpler dans les plaines, bois et monts de Touraine, et, au son de leurs trompes, attaquer, fidèles à la devise "Toujours avec Plaisance", les fanfares de l'Equipage (La Rallye Plaisance, La Christian Pinault, Les Monpouets, La Séverin Garnier) durant encore 25 saisons !!

Patrice Lécureuil

■ ■ ■



LE RALLYE PLAISANCE

Suite...

...

Petit florilège d'anecdotes...



A Marolles, non loin du chenil

Chasse suivie par toute la famille de nos hôtes. Débucher classique, routes sautées, chemins traversés, on arrive au petit hameau de Chanteloup, avec un lièvre sur ses fins. Il n'a plus d'avance. Il contourne un hangar, près de la ferme, puis plus rien.

Quête intense, autour du hangar, un peu dans le hangar où se trouve une moissonneuse batteuse... en vain..., quand tout à coup...!!

Taïaut et hallali !!!, Notre capucin était monté dans la barre de coupe de la moissonneuse, près de la vis d'entraînement !

En Sologne du Loir-et-Cher

Dans les premières années. Quête longue, difficile, voire infructueuse, car très peu de lièvre sous les pins.

Une enceinte est battue, puis foulée à nouveau... toujours rien. Les hommes entrent fouler à plusieurs et tout à coup, alors que bien des chiens et des hommes étaient sûrement déjà passés par là... "Taïaut !" Joël avec ses yeux de chat voit un énorme lièvre au gîte à près d'1 m 20 de hauteur, terré sur la souche d'un arbre renversé par le vent ! Notre bouquin descend de sa chaire, et c'est le lancer !!!



Aux Courtils, un territoire vif en lièvres et assez escarpé

Le lièvre de chasse qui a perdu son avance est à l'ouvrage, il refuse la route, la longe et entre dans un trèfle assez haut, où il se rase. Trigalière et Vénus arrivent en tête. Christian est tout proche. Il accompagne les chiens dans le trèfle et tout à coup, il voit son lièvre tapé à quelques mètres, il rameute calmement, les chiens se rapprochent, on est à moins de 3 m !!! Taïaut !! Le lièvre et les chiens bondissent, hélas !! à moins d'1 m, un autre lièvre était au gîte. Tous les chiens, sauf 4, empaument la voie du lièvre de change. Il faut un certain temps pour rappeler, arrêter et revenir... Notre lièvre de chasse avait continué, environ 500 m pour finir raide dans un fossé...

... et bêtisier

*En Champagne berrichonne
chez L. Mouchet Lieutenant de louveterie
et bouton du Rallye Qui Peut*

Joël voit le lièvre à l'ouvrage entrer dans un tuyau métallique d'arrosage. Vue empressée, les chiens arrivent par la voie, donnent à l'entrée du tuyau. Attente à la sortie, rien... Puis tout à coup : "vroof...!!" Sortie rapide... C'est un lapin !!! . Après insistance, notre capucin était bien là. Il est finalement sorti pour un hallali mérité.



En Gâtine tourangelle, chez H. Cornet

Joël et Patrice sont sur un retour de plaine au bord d'un champ de blé haut de 30 cm, au bas d'une légère dépression. Au loin les récris semblent se rapprocher, quand dans une raie de tracteur, arrive un capucin, aux allures chassées.

Comme en pareil cas, il s'arrête plusieurs fois, écoute, repart, et finalement se tape dans le blé à environ 100 m. On sort les jumelles et on le prend en observation. Quand les récris sont faibles il s'élève, dès que ceux-ci forcent, il s'aplatit. Nous l'observons toujours avec assiduité, et, rejoints par Cédric, un autre bouton, nous lui montrons le lièvre tapé. Pas de doute.

Nos chiens n'arrivent pas, et en sus sont en difficulté. Apparaissent alors nos amis sur la crête du champ. Pas de vue sonnée pour ne pas effaroucher, seulement des grands signes.

Notre lièvre est toujours là. Le relancer est imminent !! Plus en avant ! Plus à gauche ! Plus à droite, c'est là !! Les chiens passent... rien de rien... il ne restait qu'une grosse motte de terre !!!



A Beaugerais

Dans un pré vers l'abbaye, le lièvre sur ses fins arrive seul avec de l'avance. Il s'arrête avant la clôture et se tape. Il se relève légèrement et se met à manger ! Joël et Michel l'observent quand, tout à coup,... il s'écroule... raide. Hallali par terre !!!



Plaisance et Montpoupon

Plaisance, quel joli nom pour un équipage de vènerie, car la chasse est un plaisir et Dieu qu'il est plaisant, de suivre Plaisance !!!

Très jeune, j'ai été créancé dans la voie du lièvre par le frère de ma mère, Charles de La Guibourgère, Master du Rallye Coëlan (1949-1976), fin veneur avec une quinzaine de Porcelaine biens gorgés, découplant dans les monts d'Arrée.

Quel enchantement pour l'enfant que j'étais, que de courir dans les "Côtes du Nord", les bois, les landes et surtout que de leçons de courage, de discipline et de traditions ! Merci Oncle Charles !

Depuis maintenant près de vingt ans que je suis le Rallye Plaisance, quel bonheur d'y retrouver tous les souvenirs de mon enfance et d'avoir pu les communiquer à mon fils Quentin.

Il m'est plaisant de dire combien il est agréable de recevoir Plaisance. Gentillesse, politesse et ténacité sont les

meilleurs qualificatifs de ces hommes qui maintiennent les traditions avec cœur et fierté.

Il n'est pas si aisé de parcourir le territoire de Montpoupon à pied, en courant pour servir les chiens, car il est très escarpé, vallonné, beaucoup de gués, de fourrés et surtout de débuchers, magie de ce territoire si réputé.

De plus, à chaque manifestation de Montpoupon, Plaisance répond "présent".

Aussi je tiens à remercier Christian Pinault et tous ses boutons de leur aide, car ils nous sont d'un grand secours pour nous permettre de faire des démonstrations de vènerie didactiques afin de toujours rester dans l'esprit du Musée du Veneur de Montpoupon, garant de nos traditions.

Par Saint Hubert,

Amaury de Louvencourt

